

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 259

ACTUALITES, N° 3

+ Grenoble, Carême 1867.

ACTUALITES.

III.

Stabilité de l'Eglise.

Christus heri, et hodie,
ipse et in saecula.

Hebr. XIII, 8. (a)

Dans notre dernier entretien vous avez entendu les étranges blasphèmes qui se débitent chaque jour et chaque mois par certaines feuilles publiques et certaines revues, et qui, grâce à ces feuilles incendiaires, propagent parmi notre population ouvrière et notre peuple des campagnes la discorde, l'envie, l'esprit de révolte contre Dieu d'abord et par contre-coup toute autorité humaine. Encore n'était-ce là qu'un écho bien affaibli de leurs déclamations.

Mais pourquoi tout ce bruit? A quoi tendent tous ces efforts, ce travail lent, opiniâtre, acharné?

(a: Variante :) heurtant cette pierre....

(a: Note marginale :) vacate et videte quoniam ego sum Deus, et exaltabor in gentibus et exaltabor in terra.

ps. 45. page 350.



Ils ne craignent pas de le dire. A chasser Dieu et Jésus-Christ de ce monde, parce qu'alors ils seront les maîtres du terrain et pourront alors plus facilement manier les hommes, comme des esclaves, au gré de leurs caprices. C'est leur pensée et, la base étant posée, et plutôt étant posé que la base de la société chrétienne fut détruite un jour, ils auraient dit juste.

Mais grâce à Dieu, cette pierre est indestructible. "Celui qui (a) tombera sur elle s'y brisera, et celui sur lequel elle tombera, en sera écrasé." Mt. 21, 44. (b)

Donc ils veulent chasser Jésus-Christ de ce monde. Ils n'y parviendront pas.

Ils ont contre eux une parole plus forte qu'eux, plus forte que le monde, la parole de l'homme-Dieu lui-même. "Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi - Je suis et j'esurai avec vous, dissit-il à ses disciples, tous les jours, jusqu'à la consommation du monde." - Est-ce bien clair? Et afin que nous ne nous laissions ébranler par aucun sophisme et par aucune affirmation humaine il a dit encore - Coelum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (Marc. 13, 31.). Le Ciel et la terre passeront.....

Mais n'aurions-nous pas cette parole, il nous suffirait d'avoir celle que nous avons prise pour texte et qui est de S. Paul - Christus hodie

Sans doute S. Paul n'est qu'un homme, et j'aurais eu quelque lieu d'hésiter si après la mort de S. Paul moins d'un siècle après la venue de Notre-Seigneur si, dis-je, à cette époque un de ces impies modernes était venu me dire, comme le fait M. Renan :

"Ne nous y trompons pas, et n'étendons pas trop les limites de l'impérissable.... Voir feuille de notes. (c)

(a: Variante :) heurtera cette pierre....

(b) Péroration renvoyée à la fin du sermon.

(c) Voir page 350.



Et toutefois j'aurais pu lui dire, j'aurais dû lui répondre : "Qui êtes-vous - Avez-vous plus d'autorité que S. Paul? Votre vie est-elle plus sainte, votre esprit plus élevé, votre science de Dieu plus profonde, votre conviction plus sincère? - Avez-vous, comme lui, renoncé volontairement à une morale douce, facile, indulgente à l'orgueil et aux passions pour embrasser au lieu de cela une morale austère, chaste, qui rabaisse l'orgueil et musèle les sens, de persécuteur du Christ, comme lui, êtes-vous devenu son fidèle, et comme lui n'avez-vous jamais déserté celui que vous serviez jadis, et comme lui, avez-vous scellé de votre sang la fidélité jurée?..."

Si vous n'en êtes pas là, si vous n'avez pas fait davantage permettez que je m'en tienne à la parole de S. Paul. Il n'est qu'un homme, mais vous n'êtes pas davantage; il était un saint et voyait dans l'avenir, et vous, vous n'êtes pas un saint, et, vous nous l'avez dit vous-même, vous ne voyez rien au-delà de ce que nous voyons.

Le Christ mourra dites-vous, (a) quoi depuis 18 siècles il n'est pas mort encore, et toute la terre est pleine de son nom et vous dites : Le Christ mourra - Etrange affirmation dans la bouche d'un homme qui ne croit pas aux prophéties et qui ne veut point que nous y croyions.

Non; le Christ ne mourra pas.

Christus heri, et hodie, ipse et in saecula - Le Christ était hier, il est aujourd'hui, il sera dans les siècles des siècles.

Le présent et le passé nous sont sur ce point une garantie suffisante de l'avenir.

Il était hier - et il a triomphé de tout et sans armes humaines.

Il est toujours - et il triomphe de tout encore et sans armes.

Il sera toujours, et toujours vainqueur. Tou-

(a) Première rédaction barrée :) ... le Dieu et le prophète mourront.



jours il pourra dire aux âmes pusillanimes, aux âmes chancelantes, comme il disait à ses apôtres : "vous serez pressurés dans le monde, mais ayez confiance! j'ai vaincu le monde." (a)

(Etablissement merveilleux
du Christianisme.)

(Sa
Conservation.)

Jésus était hier, et il est aujourd'hui; il sera dans les siècles des siècles.

En trois mots voilà toute la matière et la conclusion de ce discours.

I.

Que savons-nous si le soleil qui nous éclaire aujourd'hui se lèvera demain? Connaissez-vous l'avenir pour répondre à ma question?— Oui, me dites-vous, je sais l'avenir par le passé; voilà bien des siècles que le soleil se lève régulièrement tous les jours; il se lèvera demain, et il se lèvera ainsi jusqu'à la fin du monde et le jour où il ne se lèvera plus, le monde aura fini pour nous — Nos sciences naturelles les plus positives n'ont pas d'autre base à leurs affirmations; d'un fait constant, régulier et toujours répété on peut sans hésiter conclure à une loi invariable.

Le Christ était-il hier? Oui, et le Christianisme aussi, hier et aujourd'hui en dépit de tout : en dépit du paganisme et de toutes les passions humaines, en dépit de la philosophie antique et de son orgueil, en dépit des Césars et de leurs persécutions, plus tard en dépit des Empereurs et de leur ambition sacrilège, en dépit des faux frères et de leurs trahisons, en dépit des schismes et des hérésies, et de tous les troubles qui s'en sont suivis, en dépit de la grande révolution passée et de la réprobation et de l'exil auxquels on nous condamna; en dépit de tout.

(a: Notes marginales :) In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum. Joan. 16, 33.

Et non sum solus, quia Pater mecum est.
Joan. 16, 32.



Et il a ainsi triomphé de tout, sans armes, sans flatter l'orgueil ni les basses passions, par la seule force de la vérité et de l'amour. (a) Ou pour résumer en trois mots (b) ses moyens de défense, je nommerai ses apôtres, ses martyrs, ses Ordres religieux.

Quel cadre immense à notre entretien de ce soir et comment le remplir tout entier sans abuser de vos attentions; du moins je veux vous esquisser ici les traits les plus saillants de ce gigantesque tableau.

I

Quels furent d'abord les adversaires du Christ et de son Eglise : (c)

L'établissement du Christianisme et sa conservation sont inexplicables si on ne les explique par un secours tout spécial de Dieu - Or, Dieu ne peut prêter main forte qu'à la vérité - Donc la religion chrétienne est la vérité.

Or, la vérité ne peut faillir - Dieu qui a pris la peine de l'apporter aux hommes ne peut dans sa sagesse la laisser se perdre - il l'a du reste promis.

Donc, quoi qu'on fasse, il pourra changer de climats, comme le soleil, aller de royaume en royaume comme le Pape, mais jamais il ne cessera que le monde n'ait cessé.

(a: Variante :) je résume en trois principaux ses adversaires jusqu'à nos jours : Le paganisme - Les tyrans - les faux frères - et je résume à trois ses défenseurs principaux, durant la même période : Ses apôtres - ses martyrs - ses ordres religieux.

(b: Addition au texte :) ... les attaques qu'il a subies,

(c: Première rédaction barrée :) Le Christianisme, la Religion du Christ, le Catholicisme en un mot, s'est fondé et s'est conservé jusqu'à nos jours d'une manière inexplicable.....



1. Paganisme - passions. [Vol. ambition orgueil]
2. tyrans [rois peuple - quand l'opprimé devient oppresseur il est plus terrible et plus acharné.]
3. Faux-frères [schismes - hérésies - hypocrisie -]
1. Apôtres [pas d'armes - Mahomet pas d'argent - protestants, hérésies pas de flatterie ni de bassesses - idolâtrie. pas d'éloquence même ni de science - philosophes, Socrate. La vérité - même avec mystères. l'autorité infaillible miracles - Le sang versé.]
2. Martyrs [Ce que nous avons vu Amour de Dieu jusqu'au mépris de la mort. Secours surhumain - Ne semblaient pas souffrir.]

"Lorsque le peuple voit déchirer par différents genres de tourments des personnes qui conservent devant les bourreaux fatigués une patience inaltérable, il croit avec raison qu'un concert si nombreux et la persévérance jusqu'à la mort ne sont pas sans motifs, et que la patience même, dénuée du secours de Dieu, ne supporterait pas de telles cruautés. Les voleurs, des hommes robustes ne peuvent endurer de semblables déchirements sans pousser des cris, des gémissements, parce qu'ils n'ont pas une patience inspirée; mais nos chrétiens, (je laisse de côté les hommes pour ne parler que des enfants et des femmes délicates) triomphent silencieusement des bourreaux; le feu même ne peut leur arracher une plainte. Voilà un sexe faible, un âge tendre



qui se laissent mettre en lambeaux tout le corps, non
par nécessité, car pour l'éviter il leur suffirait de
 le vouloir, mais par leur choix, parce qu'ils ont con-
 fiance en Dieu." — et qu'ils l'aiment —

Lactance. Instit. v.13

Antipathiques à la nature

Ordres	(amour des richesses -	pauvreté	1
3 religieux	(orgueil	- obéissance	2
	(plaisir des sens	- chasteté	3

et pourtant

2 heureuses.

1 et se perpétuant et se multipliant 3.

Donc ils veulent chasser Dieu et le Christ
 de ce monde; ils le veulent chasser de la nature, ils
 le veulent chasser de la science, ils le veulent chas-
 ser de la conscience, nous le dirons un autre jour, ils
 le veulent chasser de partout. Bien plus, ils affirment
 déjà qu'il n'est plus, qu'il a eu son temps, qu'il
 s'en va, qu'il fond à vue d'oeil." (a)

A force de le dire, de l'affirmer bien haut,
 de le répéter souvent, ils comptent bien qu'on finira
 par les croire et qu'on n'osera plus marcher à la sui-
 te d'un Dieu dont le règne est passé.

Ils se trompent.

(a: Notes marginales :)

Le Christ s'en va...

et sur sa croix d'ébène

Les clous du Golgotha le soutiennent à peine

A. de Musset.

A genoux! on porte le Saint Sacrement
 au bon Dieu qui se meurt.

Henri Heine .

Quare fremuerunt....



Cette tactique est aussi vieille que le Christianisme et elle n'a jamais abouti.

Julien l'Apostat se flattait lui aussi d'acharner à jamais éteint cette race maudite et impie des chrétiens - Il est mort et le Christianisme est resté debout, étendant de plus en plus ses racines dans l'Empire Romain comme au-delà de ses frontières.

Néron (a) le premier des persécuteurs ne crut-il pas les avoir anéantis lui aussi, quand il les accusait d'avoir incendié la Ville Eternelle et qu'en punition de ce crime supposé, qui était le sien, il les enduisait de poix et les allumait par milliers dans ses jardins pour éclairer ses orgies nocturnes, ou les couvrant de peaux de bêtes les donnait à dévorer à ses chiens ?

(245-313) Dioclétien, le dernier des persécuteurs avait tant versé de sang chrétien que l'on a retrouvé en Espagne des inscriptions consacrées à la gloire de Dioclétien et de son collègue Maximien-Hercule "pour avoir fait disparaître le nom des chrétiens qui bouleversaient l'état, y est-il dit" (Baronius sub an. 314). Mais Dioclétien, Julien l'Apostat, Voltaire, etc. est passé, tous les persécuteurs ont passé et le Christianisme est demeuré debout. "Votre cruauté la plus raffinée ne gagne rien, leur disait Tertullien, nous nous multiplions à mesure que vous nous moissonnez, le sang des Chrétiens est une semence féconde."

Dans les œuvres de l'Antichristianisme on n'est pas peu étonné de rencontrer une prophétie, de

(a: Notes marginales: "Et l'on y regarde bien, sur cette terre si bien connue et parfaitement connue, c'est encore pour lui, après tout, qu'il y a le plus de fidélité et la plus d'amour."

Mme Drouot, ses œuvres, page 24.

Tout est véritablement vrai.....

Mme Violant.

(a :) à la feuille de notes (P. 352)

